



Timothée Petel

Chargé de mission - Politique

LE SEMIS DIRECT EN MAÏS - INTERVIEW

Entretien avec Philippe Henrard, polyculteur-éleveur dans une exploitation du côté de Ciney (115 hectares de cultures et 250 bêtes Blanc-Bleu-Belge). Il s'est lancé en Agriculture de Conservation des Sols (ACS) il y a 7 ans. Il cultive notamment 13 ha de maïs sur lesquels il pratique et expérimente le semis direct depuis 2018. Une technique qui permet, entre autres, de limiter les risques d'érosion. Et qui devrait donc se retrouver dans la boîte à outils de la BCAE 5 (au même titre que les autres techniques de non-labour).

QUELLES TECHNIQUES DE SEMIS DIRECT PRATIQUES-TU POUR TA CULTURE DE MAÏS ?

J'ai expérimenté différentes techniques. J'ai testé le strip-till (travail à 20 cm uniquement sur la ligne de semis) mais aussi l'actisol (fissure à 20 cm maïs sur l'ensemble de la parcelle, pas uniquement la zone de semis). À chaque fois, cette préparation du sol était suivie d'un semis séparé. Cette année, j'ai décidé d'innover en combinant la préparation du sol avec le semis, en un passage.

COMMENT EST INTÉGRÉE TA CULTURE DE MAÏS DANS TA ROTATION ?

Il s'agit d'un maïs après un méteil relais lui-même implanté après un épeautre. Le méteil relais consiste à semer en une seule fois un méteil d'été et d'hiver. Le mélange était composé d'avoine brésilienne, moha, pois fourrager, vesce commune et vèlue, seigle et trèfle incarnat. Le mélange a été implanté début août 2022 dans le sec et en direct (seul moyen de semer quelque chose au cœur de la sécheresse 2022 pour avoir un minimum d'humidité). Cette technique m'a permis ensuite de faire une fauche avant

l'hiver (fin septembre) et après l'hiver (mi-mai).

CONCRÈTEMENT, COMMENT SE PASSE CE SEMIS DIRECT ?

Le méteil a été récolté en enrubanné à la mi-mai 2023. Un apport de fumier a été réalisé juste après la récolte des balles, suivi d'un apport d'engrais minéral. Le lendemain, le semis direct a été effectué dans les chaumes et les engrais. J'ai fait appel à un entrepreneur qui possède un semoir hybride Claydon. C'est un semoir strip-till pour céréales. J'avais le choix entre un disque ou une dent fissuratrice, j'ai choisi la dent qui descend à 17 cm. La dent fissuratrice est suivie d'une dent semeuse, protégée par un soc. La dent place la graine à 6 cm pour être dans la fraîcheur.

QUELLES ÉTAIENT LES MOTIVATIONS ET LES ÉLÉMENTS DÉCLENCHEURS POUR PASSER À CETTE PRATIQUE ?

Les deux précédentes techniques de semis direct ont bien donné. J'étais à chaque fois satisfait des rendements après méteil, aussi bien quantitatif que qualitatif. Niveau maïs, je récolte moins qu'un maïs seul sur l'année, mais en comptant le méteil, j'ai produit largement plus de matière. J'avais cependant envie de diminuer les frais d'implantation de semences. Cette fois-ci, le déclencheur était donc plutôt économique. J'ai aussi l'impression que l'actisol assèche trop en profondeur avec le vent du nord.





Via le réseau Regenacterre, j'ai rencontré un entrepreneur capable de réaliser cette nouvelle pratique pour moi. J'ai aussi vu leur démonstration au festival de l'ACS de Greenotec. Ça a facilité les contacts et la prise de décision.

Y A-T-IL DES INTÉRÊTS ÉCONOMIQUES ? QUELS SONT LES AUTRES AVANTAGES DE CETTE PRATIQUE ?

Le gros avantage est de faire un seul passage pour le "travail du sol" (ici une simple ouverture de sillon) et le semis. La consommation de mazout est donc diminuée de moitié. Avec mes pratiques précédentes, c'était deux passages : une fois pour la préparation du sol, une fois pour le semis. Au-delà de l'aspect économique, je pense qu'il y a aussi des intérêts agronomiques. Ici, on a semé à 33 cm au lieu de 75 cm ; mais avec une densité sur la ligne moindre. Le maïs va couvrir plus rapidement et garder l'humidité du sol. Il y aura moins de couloirs potentiellement érosifs entre les lignes de maïs (vu qu'il y en a deux fois plus). Il faudra de toute façon faire le bilan de cette nouvelle pratique en fin d'année et adapter la technique en fonction des résultats. Je suis confiant, après 4 jours, le maïs est en train de germer.

IL Y A DONC UN INTÉRÊT FACE À L'ENJEU DE L'ÉROSION DONT ON DISCUTE BEAUCOUP ACTUELLEMENT AVEC LA BCAA 5 ?

Oui, complètement. La parcelle où je teste la pratique cette année est en

classe très élevée. Étant en non-labour depuis 8 ans, je n'ai jamais vu d'érosion dessus. Cela prouve que les pratiques de non-labour, notamment celle de cette année, doivent être autorisées dans la BCAA 5.

LA SOCIÉTÉ GREENFARM-PIERARD

"Nous sommes agriculteurs et nous avons développé une activité d'entreprise agricole en 2009. Convaincus que l'agriculture de conservation est une solution durable du point de vue économique et environnemental pour notre agriculture, nous développons ces techniques depuis 15 ans. Nous sommes également de plus en plus actifs dans l'agriculture biologique durable. Nous réalisons les travaux du semis à la récolte ou certains travaux ponctuels suivant nos clients.



Depuis le début de l'année 2021, nous sommes officiellement le distributeur de la marque CLAYDON. Une marque spécialisée dans le semis direct (semoir à dents). Nous travaillons avec leurs machines depuis quelques années et nous sommes de plus en plus convaincus par leur système, notamment pour l'agriculture biologique.

L'ensemble de ces pratiques demande une acquisition élevée en expérience, c'est pourquoi, nous améliorons notre suivi agronomique au quotidien.

Le premier semoir de marque Claydon a été acheté en 2016. Cette machine a suscité à l'époque un grand intérêt car elle répondait à nos préoccupations en matière de santé des sols. Le climat de confiance avec la firme et les performances de la machine nous ont naturellement amené à représenter la marque en Belgique. Le système Claydon combine les aspects positifs de différentes méthodes d'implantation et offre une gamme de machines fiables et polyvalentes. Il s'agit d'un système hybride entre le travail intensif et le semis direct. La dent de fissuration devant la bande de semis permet de semer dans toute une série de conditions différentes et procure une implantation de la culture optimale. Ce système combine débit de chantier, polyvalence, agronomie et coût minimum d'implantation. Il répond aux défis d'environnement en l'occurrence le semis en pente par une limitation maximum de l'érosion. La répartition de semis permet un binage aisé.

Contact :

j.braibant@greenfarmconsulting.com

Jérôme Braibant +32489 30 84 49 - Nicolas Braibant +32477 34 41 21